Mobilisation de l'eau et gestion des ressources hydriques

Dossier de

de /> la rédaction de H2o July 2011

L'Algérie est "un pays exemple" dans la région MENA - Moyen-Orient Nord-Afrique, en matià "re de mobilisation et d'utilisation rationnelle des ressources en eau, a affirmé hier un représentant de la Banque mondiale. S'exprimant lors d'un atelier sur "les perspectives de l'eau dans la région MENA, lien entre le dessalement et les énergies renouvelables", M. Bekele Debele Negwo, de la Banque mndiale - BM, a indiqué que l'Algérie avait engagé une politique équilibrée en matià "re de mobilisation et de diversification des ressources en eau, au moment où plusieurs pays de la région sont confrontés à de difficultés graves pour approvisionner leurs populations en eau potable.

M. Debele, qui présentait une étude en cours de réalisation par la BM sur les perspectives r\tilde{A}\tilde{\text{cgionales}} en eau, a soulign\tilde{A}\tilde{\text{cgion}} que la r\tilde{A}\tilde{\text{cgion}} mena connaît une accélération remarquable de la raréfaction des ressources hydriques en raison, notamment d'une baisse drastique des précipitations et une surexploitation de la ressource. Il a noté que les ressources hydriques de cette zone ont chuté de 75 % durant les soixante dernià res années, tandis que les précipitations, déjà trÃ"s faibles, devraient encore baisser de 20 % d'ici à 2050. Dans le mÃame temps, la demande en eau potable dans la région devrait grimper à 417 milliards de m3 d'ici Ã 2050 contre 263 m3 actuellement, soit une évolution de 60 %, ce qui portera le déficit en la matiÃ"re à 220 milliards de m3 contre 43 milliards actuellement. Pour tenter de combler ce déficit, des investissements annuels de l'ordre de 100 milliards de dollars durant les trente prochaines années seront nécessaires. Pour le cas de l'Algérie, l'intervenant a affirmé que sa politique de diversification ainsi que son approche actuelle de gestion des ressources serviront d'exemple pour les autres pays de la région. D'aprÃ"s les prévisions de la BM, l'Algérie aurait à débourser annuellement quelque 83 millions de dollars jusqu'à 2050 pour maintenir une offre équilibrée et disponible pour toute la population.

Outre son programme de réalisation de treize stations de dessalement de l'eau de mer qui permettra de contribuer à hauteur de 2,3 millions de m3 par jour aux efforts d'alimentation en eau potable, l'Algérie œuvre pour une distribution équitable de l'eau travers toutes les régions grâce à un programme de grands complexes et de transferts hydriques à l'image de ceux d'In Salah-Tamanrasset, le MAO - Mostaganem-Arzew-Oran, le complexe de Béni Haroun à Mila ou encore le projet de grand transfert des Hauts Plateaux actuellement en phase d'étude.

Par ailleurs, l'Algérie dispose d'importantes potentialités en matià re des énergies renouvelables, en particulier le solaire, et leur application possible sur le dessalement de l'eau de mer et des eaux saumâtres. Les expériences de l'Algérie, de l'Arabie saoudite et du Qatar dans ce domaine ont été présentées à cette occasion. Les intervenants ont insisté sur la nécessité de promouvoir les industries

manufacturi \tilde{A} "res capables d'offrir les mati \tilde{A} "res premi \tilde{A} "res et les intrants n \tilde{A} ©cessaires pour le d \tilde{A} ©veloppement de ces applications.

Rabah Iguer, La Tribune (Alger) - AllAfrica 29-06-2011